

# LE CONGRÈS DE PARIS

Un peu d'inconscience au départ ; il en faut quand on prend la charge de l'organisation d'un Congrès. Mais aussi un objectif bien précis dans notre cas : permettre, aux milieux officiels de la capitale, de s'informer de ce que sont vraiment ces techniques Freinet dont on parle souvent sans les connaître. Et c'est pourquoi nous avons choisi pour thème ce qui est à la base de nos techniques : l'expression libre de l'enfant. Leur permettre aussi de connaître l'enthousiasme de ce millier de fidèles de nos Congrès pour qui la recherche pédagogique est œuvre quotidienne à même la matière vivante, et raison de vivre suffisante pour qu'ils y sacrifient partie de leurs loisirs.

Devant une situation de l'école qui se dégrade de jour en jour, nous sommes les seuls à apporter des solutions pratiques, nous sommes les seuls à essayer d'évoluer avec la vie et à son rythme, et non pas avec une guerre de retard comme en tant de domaines.

Une séance inaugurale de Congrès à Paris, avec ou sans Ministre, mais du moins sous son patronage et certainement en présence de nombreuses personnalités, c'est une véritable consécration.

La confrontation que nous souhaitons, de Freinet et des grands noms de la recherche pédagogique au cours d'une de nos soirées, ne peut manquer de mettre en évidence un peu plus encore l'urgence qu'il y a d'adapter l'école à la vie, d'aménager les programmes, les examens et les pratiques pédagogiques.

La capitale, c'est la possibilité surtout de faire connaître notre Mouvement au grand public. Aux parents, en premier lieu, sans l'aide de qui nous ne pouvons espérer que les gouvernements consacreront à l'Éducation nationale le budget qui lui serait nécessaire pour fonctionner dans des conditions acceptables. Aux instituteurs aussi, à qui il faudra peut-être attendre que leur concierge rapporte « qu'elle a lu dans le Parisien enchaîné qu'un certain Freinet... oui, comme l'acteur de cinéma, a inventé une manière nouvelle de faire l'école, même qu'ils ont écrit dans le journal que c'est rudement bien cette école. »

Paris, c'est aussi la possibilité d'intéresser à notre Mouvement, grâce à nos déjà riches réalisations, un monde qui nous est étranger, mais auquel nos techniques d'expression libre apporteront peut-être beaucoup demain. C'est celui des artistes avec qui nous prévoyons une soirée au cours de laquelle nous pensons instaurer un débat absolument neuf, en leur demandant ce qu'ils pensent que peuvent apporter à l'art adulte nos techniques de libre expression.

C'est aussi le monde de la psychologie et de la médecine qui viendra à nous parce qu'il ressent, un peu plus chaque jour, la nécessité de modifier le milieu insécurisant de l'école qui occasionne tant de troubles du comportement chez les enfants.

Oui, mais, les lecteurs de l'*Educateur*, la majorité du moins, mes collègues et amis vont dire : mais nous n'allons pas au Congrès pour ça. Qu'ils se rassurent aussi, c'est avant tout à eux que nous avons pensé quand nous avons proposé le thème de l'expression libre. C'est que ce thème permet de revenir à nos techniques de base qui sont maintenant partout recommandées : le texte libre et ses prolongements, et la peinture libre.

L'an dernier, notre thème de la discipline nous avait fait passer à côté des préoccupations de beaucoup. La discipline ne préoccupe pas le moins du monde la plupart de mes camarades de village, et nous pourrions presque dire que le Congrès des Parisiens se passait à Nantes avec ces agités que nous sommes qui venaient exposer à une assistance ébahie, incrédule et indisposée, leurs problèmes des écoles-casernes qu'un Congrès n'a malheureusement pas suffi à résoudre.

Cette année, nous serons tous attelés au même char. Nous voulons tous savoir comment tirer parti, au mieux, des possibilités créatrices de l'enfant, comment l'amener à sortir de lui-même de beaux textes, de belles peintures.

C'est à cet effort que nous avons prévu nos séances d'études pédagogiques. Il y en aura trois, le mercredi, le jeudi et le vendredi, qui se répartiront les thèmes suivants en fonction de leur importance : la méthode naturelle de lecture part de l'expression de l'enfant ; le texte libre et les acquisitions en Français ; l'exploitation du texte libre ; la connaissance de l'enfant ; la part du maître

Pour la méthode naturelle de lecture, Bertrand et moi, nous pouvons présenter des documents, mais je fais appel à d'autres « compères » pour que soit plus riche cette présentation.

Le texte libre et les acquisitions en Français, sujet qui sera traité de vivante façon par notre camarade Lebreton en démonstration avec ses élèves, sera abordé par ailleurs par Pons.

Hourtic par le truchement de magnétophones et ceux que j'ai sollicités et qui ne m'ont pas encore répondu.

Tous ces sujets, et en particulier ceux qui auront fait l'objet de démonstrations, ne manqueront pas de provoquer des débats qui peuvent être très fructueux, à la fois pour les débutants et pour ceux qui ne le sont plus et qui pourront faire le point.

L'exploitation du texte libre donnera l'occasion à certains de nos spécialistes de nous dire comment ils tirent parti d'un texte en Histoire (Deléan, Taurines, d'autres), en géographie, en sciences, en calcul (Beaugrand). Là aussi, j'attends des propositions de collaboration. Je suis sûr que ceux qui ne m'ont pas répondu auront honte de leur silence.

La connaissance de l'enfant fait l'objet d'un numéro particulièrement intéressant de l'*Educateur Culturel* et si nous avons de grands spécialistes avec Cabanes et Oury, ce numéro nous a montré que chacun savait maintenant tirer du texte libre des enseignements permettant d'approfondir la connaissance des enfants. Et nous pourrions compter au Congrès sur nos camarades Lucienne Balesse, Taurines, Jeannette Debiève, Mme Barthot, pour nous faire part de leur expérience.

La part du maître, enfin, devrait nous valoir une des discussions les plus intéressantes car il apparaît à chacune de nos rencontres que chacun voit d'une façon différente, l'intervention du maître, tant dans sa forme que dans son ampleur. Je pense que les camarades à qui j'ai demandé de participer à cette présentation auront des exemples assez variés à nous proposer pour nous faire sentir qu'en ce domaine, il n'y a pas de règle bien définie, que les nuances de l'intervention adulte peuvent se situer par rapport à l'enfant lui-même en tant qu'individu, donc être très variable, aussi bien que dans une étape à franchir pour la progression de la classe entière, que s'il se crée des sortes « d'écoles » c'est moins par l'influence du maître que par une mise en commun des richesses de chacun, au sein de nos classes coopératives.

Et pour que vous ayez autre chose en pâture à votre curiosité que des discours dont nous nous défendons d'être des faiseurs, nous préparons une exposition technologique avec un soin tout particulier. Nous la dédierons plus particulièrement aux jeunes. Nous voulons qu'ils puissent y trouver exposés d'une façon très didactique des documents dans lesquels ils pourront puiser des idées palpables de ce qu'on peut réaliser, mais aussi l'assurance que les enfants sont capables de productions que ne soupçonne pas l'école traditionnelle qui ne sait pas leur faire confiance.

Vous voyez que vous pouvez venir à Paris. Vous êtes assurés d'y travailler. Y serez-vous aussi logés et nourris. Ça, je ne puis rien vous en dire. Mais mon ami Faligand s'en chargera.

R. FONVIELLE.